

châ
-te-
let

THÉÂTRE MUSICAL
DE PARIS



L'Homme de la Mancha

Comédie musicale

Les 29 et 30 mai
et les 5 et 6 juin 2021

GÉNÉRIQUE

Livret

Musique

Paroles

Création originale

Dale Wasserman

Mitch Leigh

Joe Darion

Albert Marre, Anta

Washington Square Theatre,
New York, 22 novembre 1965

Traduction

& Adaptation en français

Jacques Brel

Création en français

De Munt | La Monnaie,
Brussel | Bruxelles, 4 octobre
1968

Direction musicale

Bassem Akiki (29 et 30 mai),
Rafal Kloczko (5 et 6 juin)

Arrangements musicaux

Mise en scène

Bassem Akiki

Michael De Cock

et Junior Mthombeni

Dramaturgie

Scénographie

Vidéo

Gerardo Salinas

Eugenio Szwarcer

Pablo Curioni, Lien De Trogh
et Eugenio Szwarcer

Conception lumières

Costumes

Gérard Maraite

Sabina Kumeling

DISTRIBUTION

Filip Jordens
Junior Akwety
Ana Nage

Nadine Baboy

François Beukelaers
Gwendoline Blondeel /
Laura Telly Cambier
Pierre Derhet
Bertrand Duby
Raphaele Green
Christophe Herrada

Chaib Idrissi
Enrique Kike Noviello

Don Quichotte (Cervantes)
Sancho Pança (Le Valet)
Dulcinea

Maria, la femme
de l'aubergiste
Le Capitaine de l'Inquisition
La Gouvernante

Le Padre (Le Barbier)
L' Aubergiste
Antonia
Dr Carrasco (Le Duc,
Le Chevalier aux Miroirs)
Anselmo
Pedro (Le Chef des Muletiers)



SYNOPSIS

À la fin du XVI^e siècle, Miguel de Cervantes est emprisonné avec son fidèle serviteur par l'Inquisition espagnole. Ses codétenus trouvent sur lui un manuscrit qu'il a écrit et qui narre les aventures de Don Quichotte, un bien étrange chevalier errant. Dans une sorte de tribunal improvisé, les prisonniers exigent de Cervantes qu'il leur raconte l'histoire de Don Quichotte.

Chacun des détenus joue un personnage du roman : un duc, un aubergiste et sa femme, un prêtre, un docteur, un barbier, des muletiers... Le chevalier errant est affublé de Sancho Pança, campé par le serviteur de Cervantes, et souhaite dédier ses victoires à une prostituée, Aldonza, qu'il appelle Dame Dulcinea (Dulcinée).

Les prisonniers se prennent au jeu de la mise en abyme jusqu'au récit de la mort de Don Quichotte. Ils rendent son manuscrit à Cervantes avant que l'Inquisition ne vienne le chercher pour son procès.

Qu'il gagne ou qu'il ne gagne pas,
un homme qui rêve gagne toujours,
un homme qui ne rêve pas perd
toujours, parce qu'à ce moment-là,
la lucidité l'oblige à une série de
constats. [...] J'ai plein de rêves
et j'estime qu'on a mal aux rêves
qu'on ne réalise pas. [...]
Don Quichotte finalement, c'est
le premier type qui tend la main.»

JACQUES BREL

Jacques Brel dans *L'Homme de la Mancha*
mis en scène par Albert Marre au Théâtre
des Champs-Élysées, en décembre 1968.
© Studio Lipnitzki / Roger-Viollet / Granger





ON EST INFIRME DES RÊVES QU'ON NE RÉALISE PAS »

JACQUES BREL

L'âge d'or de Broadway, qui avait commencé avec *Oklahoma!* (1943) de Rodgers et Hammerstein, se délite dans le courant des années 1960. Même s'il n'y a pas de date précise marquant la fin de cette époque grandiose de la comédie musicale, nous pouvons cependant considérer que 1964 est une période charnière, avec trois shows mythiques : *Hello, Dolly!*, *Funny Girl* et *Un violon sur le toit*. En attendant *Cabaret* (1966) et *Hair* (1967) qui marquent des cassures définitives avec cet âge d'or, c'est un spectacle insolite qui allait devenir la coqueluche du tout-New York en novembre 1965 : *Man of la Mancha* (*L'Homme de la Mancha*).

Un projet ambitieux

L'Espagnol Miguel de Cervantes (1547-1616), contemporain de William Shakespeare, publie *El ingenioso hidalgo don Quixote de la Mancha* (*L'Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche*) en deux fois (1605 et 1615).

Beaucoup ont essayé de transposer ce « premier roman moderne », et certains avec succès, à l'instar de Marius Petipa et Léon Minkus, qui créent, en 1869, l'un des ballets mythiques des compagnies de danse du monde entier.

La pièce en musique d'Offenbach datant de 1875 n'est pas restée dans les mémoires, alors que l'Opéra *Don Quichotte* (1910) de Jules Massenet et Henri Cain subsiste encore au répertoire de certaines Maisons. Une opérette américaine, *Don Quixote*, écrite en 1889 par Reginald de Koven et Harry B. Smith est quasiment oubliée. Puis, une pièce, *Don Quixote* de Paul Kester est jouée à Broadway en 1908.

Plus récemment, afin de commémorer le 400^e anniversaire de la mort de Cervantes, la Royal Shakespeare Company (Londres) a proposé une sublime version d'une pièce, *Don Quixote* (2016), écrite par James Fenton. Entre œuvres théâtrales, opéras, films, opérettes, on compte plus de quatre cents adaptations du roman de Cervantes.

ON COMPTE PLUS DE QUATRE CENTS ADAPTATIONS DU ROMAN DE CERVANTES

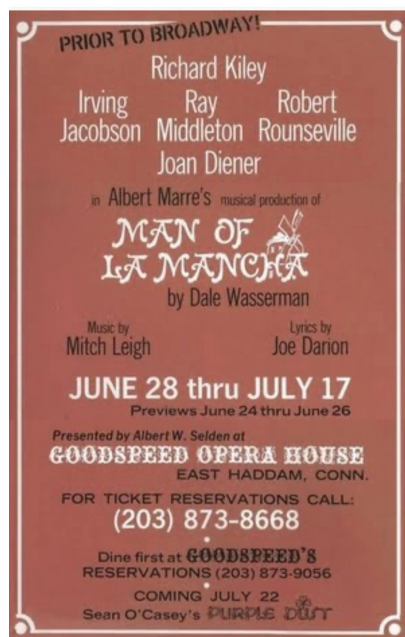
En novembre 1959,
pour un programme
de théâtre à la
télévision américaine,

le dramaturge Dale Wasserman⁽¹⁾ concocte *I, Don Quixote* (Moi, Don Quichotte). Cette diffusion sur CBS est un succès qu'il décide d'adapter pour Broadway.

(1) Dale Wasserman (1914-2008) est l'auteur de nombreux téléfilms, pièces de théâtre, comédies musicales, scénarios pour Hollywood, dont *Les Vikings* (1958) et la première mouture de *Cléopâtre* (1963) avec Liz Taylor. Il a écrit *Vol au-dessus d'un nid de coucou* qui fit un flop à Broadway en 1963, avec Kirk Douglas en vedette mais qui devint ensuite un succès sur scène et à l'écran. Étant le concepteur original de *Man of La Mancha*, il est toujours cité en premier, fait rare dans la comédie musicale où l'on met plutôt en avant le nom du compositeur, puis celui du parolier et, en dernier, celui du librettiste. Wasserman investit aussi vingt-cinq mille dollars dans *Man of La Mancha*. Son retour sur investissement se calcule en milliers de pourcent, auxquels s'ajoutent ses droits d'auteur.



Wasserman précise dans son ouvrage *The Impossible Musical* (2003) que « *Man of La Mancha n'est pas, comme beaucoup le croient, une adaptation de Don Quichotte mais une pièce racontant quelques heures de la vie d'un auteur, Miguel de Cervantes.* » Il ajoute : « *Mon homme de la Mancha n'est pas Don Quichotte, c'est Miguel de Cervantes.* »



Man of la Mancha © Goodspeed Opera House, East Haddam, Connecticut

Wasserman est contacté par le metteur en scène Albert Marre qui lui conseille de transformer sa pièce en un livret de comédie musicale. L'auteur y avait déjà pensé et, ensemble, ils choisissent cette voie ; Albert Marre en devient le metteur en scène. Ils jettent leur dévolu sur des quasi inconnus : Joe Darion pour les paroles des chansons (*lyrics*) et Mitch Leigh pour la musique. Ce dernier a un avantage certain : il est riche et il finance le démarrage du projet. Mais, à Broadway, *Man of La Mancha* est presque mort dans l'œuf ; les investisseurs ne se pressent pas pour mettre la main à la poche.

C'est sans compter l'offre d'un petit théâtre du Connecticut de quatre cents places, le Goodspeed Opera House de la ville de East Haddam, toujours en activité de nos jours, qui décide de monter le show fin juin 1965.

Mise en place et premières déceptions

Man of La Mancha n'est pas vraiment un succès public dans le Connecticut. Mais le show est remanié et de nouveau présenté dans la deuxième quinzaine du mois d'août 1965. Cette fois, c'est une réussite. Il est joué sans entracte, du jamais vu pour l'époque. L'anti-héroïsme de son personnage principal, son décor unique, sa distribution peu nombreuse (ils ne sont que vingt-trois sur scène), son dénouement dramatique, la chorégraphie du grand Jack Cole malheureusement quasi inexistante (Wasserman la qualifie de « *mouvements* »), et ses riches messages philosophiques font que Broadway, c'est-à-dire les financiers de cette industrie, n'en veut toujours pas ; le show n'est pas assez clinquant.

Les producteurs, Albert W. Selden et Hal James, bien seuls, contactent alors un théâtre éphémère *off Broadway* promis à la démolition qu'ils font retarder : le Washington Square Theatre dans Greenwich Village. Ils mettent deux cent vingt mille dollars dans l'aventure.

LA CRITIQUE EST DIVISÉE MAIS N'EMPÊCHE PAS LE PUBLIC DE SE DÉPLACER EN NOMBRE

La critique est divisée mais n'empêche pas les spectateurs de se déplacer en nombre.

Ils sont notamment surpris de ne voir aucun rideau de scène, autre particularité à souligner. Comme dans le Connecticut, *Don Quichotte / Cervantes* est joué par Richard Kiley et Aldonza par Joan Diener, épouse d'Albert Marre.



Le triomphe d'un musical atypique et philosophique

Le spectacle fait sa première new-yorkaise le 22 novembre 1965 ; Broadway cherche un nouveau souffle. L'arrivée du rock n'roll depuis le milieu des années 1950, de la télévision dans tous les foyers, l'assassinat du président Kennedy deux ans jour pour jour avant la création de *Man of La Mancha*, la guerre du Vietnam qui fait rage, changent le goût des américains. Les shows de Times Square doivent s'adapter à cause de ces événements externes.

Le curieux *Man of La Mancha* est le plus grand succès de la saison et remporte cinq Tony Awards⁽²⁾ dont *Best Musical*, la récompense suprême.

La comédie musicale est transférée dans un théâtre « légitime » de Broadway, le Martin Beck, en mars 1968. *The Impossible Dream*, *The Quest (La Quête)* devient un standard de la chanson américaine repris, entre autres, par Frank Sinatra, Elvis Presley, Luther Vandross, Sammy Davis Jr., et Shirley Bassey. Mais, au-delà de ce succès, c'est le rêve de Don Quichotte qu'il faut retenir.

(2) Les Tony Awards, fondés en 1947, sont les récompenses de Broadway. Les producteurs de *Man of La Mancha* eurent la bonne idée d'adhérer à la très contraignante convention collective de Broadway, qui fixe notamment des salaires plus élevés, ce qui permit au spectacle de concourir pour les Tony Awards. Outre « Best Musical », *Man of La Mancha* obtint les trophées suivants : Meilleurs Compositeur et Parolier, Meilleur Acteur (Richard Kiley, Don Quichotte / Cervantes), Meilleurs Décors et Meilleure Mise en scène.

IL SE BAT UNIQUEMENT POUR CE QUI EST JUSTE ET REFUSE D'ABANDONNER SES PASSIONS, SES IDEAUX ET SES RÊVES

Ce personnage peut paraître farfelu ou même fou mais il voit le monde « *non pas tel qu'il est mais tel qu'il devrait être* » comme le dit le livret.

Il se bat uniquement pour

ce qui est juste et refuse d'abandonner ses passions, ses idéaux et ses rêves.

Dans *Man of la Mancha*, l'auditoire éclectique de cette prison est captivé par les aventures de Don Quichotte racontées par Cervantes⁽³⁾ ; ses compagnons de cellule veulent en connaître la fin. Ils ont été convertis à sa quête du rêve.

Quant à Aldonza, que Don Quichotte appelle Dulcinea⁽⁴⁾, elle n'a jamais accepté d'être considérée comme autre chose que ce qu'elle est par son preux chevalier : une putain (*a whore* dans le texte), une moins que rien.

Mais, à la mort de Don Quichotte, elle se met aussi à rêver d'être, finalement, une grande dame et elle souhaite porter fièrement le nom de Dulcinea.



PATRICK NIEDO
auteur de trois ouvrages
sur la comédie musicale américaine,
conférencier spécialiste de Broadway

(3) Miguel de Cervantes a effectivement été emprisonné et jugé par l'Inquisition espagnole ; il ne fut qu'excommunié. Il a aussi fait d'autres séjours en prison pour dettes ou fraude. Cervantes a notamment habité dans la région espagnole de la Mancha (Manche), au sud de Madrid, d'où le nom qu'il donna à son personnage, Don Quichotte « de la Mancha ».

(4) Aldonza est le nom du personnage féminin du roman de Miguel de Cervantes. D'une prostituée, Don Quichotte en fait une grande dame qu'il appelle Dulcinea (Dulcinée) et à qui il souhaite dédier toutes ses victoires. Le mot « dulcinée », substantif du langage courant, est tiré du roman de Cervantes et s'emploie de façon plutôt péjorative pour désigner une petite amie.



JACQUES BREL ET SA PASSION POUR LA COMÉDIE MUSICALE

Le triomphe américain de *Man of La Mancha* (2 328 représentations à Broadway) poussa Jacques Brel à l'adapter et à le jouer en français, d'abord pour le Théâtre de la Monnaie de Bruxelles en octobre 1968, puis pour le Théâtre des Champs-Élysées à Paris en décembre.



SON GOÛT POUR LA COMÉDIE MUSICALE

Le chanteur et comédien n'a jamais caché son goût pour la comédie musicale,

« *une chanson qui dure deux heures dix-sept* » disait-il.

Brel se donnait ainsi l'opportunité de camper un personnage passionnant et dont il parlait avec fougue tout en goûtant à la vie de troupe.

Albert Marre, le metteur en scène de la version de Broadway, codirigea le projet bruxellois avec Paul-Emile Deiber.

Joan Diener reprit son rôle d'Aldonza en apprenant le français phonétiquement. Dans la première version belge, Dario Moreno fut choisi pour jouer Sancho Pança.

Suite à son décès, le 1er décembre 1968, Il fut remplacé par Robert Manuel à Paris.



SON AMOUR POUR LA LANGUE DE MOLIÈRE

L'aura de Jacques Brel et son amour pour la langue de Molière qui servent cette magnifique adaptation ont

largement contribué au succès de *L'Homme de la Mancha* en version française.

Brel disait de Don Quichotte qu'il était « *un mec très bien mais incroyablement minoritaire* », mais il ajoutait, pour nous rassurer, que « *tout le monde est un peu Don Quichotte* ».

Il qualifiait le chevalier errant de Saint « *dans la mesure où les Saints sont forcément des fous et des rêveurs* ».

En effet, Don Quichotte rêve d'un monde meilleur où l'on lutte toujours « *sans questions ni repos* ».

Cervantes disait que « *le rêve apporte un peu de grâce en ce monde* ». Ce message de Cervantes est intemporel et plus que jamais d'actualité. Don Quichotte est ce que l'on appelle un humaniste, tout simplement.

PATRICK NIEDO



©Danny Willems

LA QUÊTE – THE IMPOSSIBLE DREAM (THE QUEST)

Rêver un impossible rêve
Porter le chagrin des départs
Brûler d'une possible fièvre
Partir où personne ne part
Aimer, jusqu'à la déchirure
Aimer, même trop même mal
Tenter, sans force et sans armure
D'atteindre l'inaccessible étoile
Telle est ma quête
Suivre l'étoile
Peu m'importent mes chances
Peu m'importe le temps
Ou ma désespérance
Et puis lutter toujours
Sans questions ni repos
Se damner
Pour l'or d'un mot d'amour
Je ne sais si je s'rai ce héros
Mais mon coeur serait tranquille
Et les villes
S'éclabousseraient de bleu
Parce qu'un malheureux
Brûle encore, bien qu'ayant tout brûlé
Brûle encore, même trop, même mal
Pour atteindre, à s'en écarteler
Pour atteindre l'inaccessible étoile.

Auteur : Joe Darion
Adaptation : Jacques Brel
Compositeur : Mitch Leigh
© EMI Music Publishing,
Sony/ATV, Paris, 1967.



©Danny Willems

Succès indémodable, *The Quest (La Quête)* a été reprise de nombreuses fois, notamment par Andy Williams, Frank Sinatra, Elvis Presley, Cher, Ken Boothe, Scott Walker, Roberta Flack, Sammy Davis Jr., Liberace, The Temptations, Shirley Bassey, ou encore Peter O'Toole dans la version cinématographique de la comédie musicale en 1972. En français, à la suite de Jacques Brel, d'autres chanteurs l'ont interprétée tels Johnny Hallyday, Julien Clerc, Maurane, José van Dam, Jean Piat, Pierre Bachelet, Emmanuel Moire, Mireille Mathieu...



ENSEMBLE INSTRUMENTAL

Flûte

Hautbois

Clarinette

Basson

Cors

Trompette

Trombone

Percussions

Guitare

Contrebasse

Charlotte Scohy

Chi Hua Lu

Elodie Roudet

Camille Le Mézo

Jérôme Flaum

et Mathilde Sabaton

Hervé Michelet

Simon Philippeau

Didier Guazzo et Sandy Lhaïk

Yannick Deborne

Yves Rossignol



Technique

Margareta Andersen (Lumière),
Pier Gallen (Vidéo), Maarten Mees et
Maarten Mees et Laurens Ingels (Son),
Ralf Nonn (Scène)

Construction décor

Ntgent sur commande du Théâtre de Liège

Assistant à la direction musicale

Rafal Kloczko

Assistants aux costumes & habillage

Heidi Ehrhart, Nancy Colman

Répétiteurs & coach vocal

Sabrina Avantario, Maarten Lingier,
David Miller, Muriel Legrand

**Assistante à la mise en scène
& surtitrage**

Inge Floré

Production artistique

Daniel Cordova

Directeur de production

Nadia El Mahi

Production technique

Nele Druyts

Diffusion (inter)nationale

Saskia Liénard

Presse

Nadia Verbeeck

Production**Coproduction**

De Munt / La Monnaie, Théâtre
De Liège, Dc&J Création, Teatro Español
(Madrid), Instituto Cervantes,
Instituto Nacional De Artes Escénicas Del
Uruguay, Dirección De Cultura
De La Intendencia De Montevideo,
Cultural Services Of The Embassy
Of Spain In Belgium

Avec Le Support de

Taxshelter Du Gouvernement
Fédérale Belge

INTERMITTENTS ENGAGÉS POUR CETTE PRODUCTION

Service Electrique

Sami Ayed
William Le Pape
Franck Boutron

Service Accessoires

Juliette Rudent-Gili

Service Machinerie

Yohann Beley
Fabien Torres
Lou Corler

Robin Ferrara
Ashley Noel
Abdelmotaleb Elasri

Service Son

Anna Conroux
Léna Brun
Amélie Guilbert
Pierre Bodeux
Benjamin Yémé

Man of La Mancha Is Presented By Arrangement With The Musical Company, Lp,
214 Sullivan Street, Ste. 4, New York, Ny, 10012-1354. www.Themusicalcompany.com
Phone: (212) 598-2204. Email: Info@Themusicalcompany.com